

CAMPAGNE
NATIONALE

JEU
DE CARTES
10 MYTHES

LA VOIX
DES MIGRANT(E)S
ET DES DIASPORAS



DÉCONSTRUIRE 10 IDÉES REÇUES SUR MIGRATIONS ET DÉVELOPPEMENT

#EnsembleCassonsLesPréjugés
#PassezLeMessage



CE JEU DE CARTES EST UN SUPPORT POUR LANCER DES DÉBATS SUR LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

Il s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale "La voix des migrant[e]s et des diasporas - Déconstruire 10 idées reçues sur migrations et développement" portée par le FORIM (Forum des organisations de solidarité internationale issues des migrations). Pour animer ce jeu, nous vous conseillons de connaître la campagne des 10 mythes de manière à pouvoir répondre aux questions pouvant vous être posées.

Le jeu se compose de 7 cartes portant une affirmation vraie, et de 9 cartes portant une affirmation fausse ou très incomplète. Les migrations étant une réalité complexe, le caractère vrai ou faux de certaines affirmations peut-être débattu. Les positions contenues dans ce jeu sont celles de la campagne "La voix des migrant[e]s et des diasporas" et visent à déconstruire les idées reçues les plus répandues. Ce jeu n'a pas pour but d'asséner des vérités définitives, mais plutôt de provoquer des réflexions et d'inviter les publics à approfondir le sujet. La couleur de chaque carte correspond à une des 10 fiches "Mythes" téléchargeables sur www.forim.net

Ce jeu a été conçu pour un public à partir du lycée. Vous pouvez l'adapter à d'autres publics (notamment en sélectionnant les cartes utilisées).

Animation du jeu

voir dernière page pour les variantes

CETTE ANIMATION PEUT ÊTRE UTILISÉE AVEC UN GROUPE OU SUR UN STAND LORS D'UN ÉVÉNEMENT DE TYPE FORUM

On commence par présenter les définitions à l'aide de la fiche "repères" : qu'est-ce qu'un migrant international, qu'appelons-nous pays en développement, pays émergent, pays développé.

- 1- Disposer huit à dix cartes sur la table et demander aux joueurs de les trier entre vraies et fausses, en expliquant leurs choix.
- 2- On annonce le nombre d'erreurs. Les joueurs se mettent d'accord sur une nouvelle répartition.
- 3- On dévoile ensuite les bonnes réponses, en s'appuyant sur les fiches "Mythes" pour apporter des éléments d'explication et alimenter la discussion.

Voici des propositions de questions pour alimenter la discussion après le jeu

- Quelle affirmation vous surprend le plus ? Pourquoi ?
- Quelle idée reçue vous semble la plus problématique ? Pourquoi ?

Repères chiffrés

pour animatrice / animateur

A Ceux qui quittent leur pays sont en majorité des pauvres

Idée fausse | Ce ne sont pas les plus pauvres qui migrent internationalement, tout simplement parce qu'ils/elles n'en ont pas les moyens. Les migrant[e]s originaires de pays à IDH faible ne représentaient en 2011 que 7,6% des migrations vers l'Union européenne. Les pays au monde comptant le plus d'émigré[e]s sont l'Inde, le Mexique, la Russie et la Chine, c'est-à-dire des pays émergents (chiffres de la Banque mondiale). ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°1**

B Les citoyen[ne]s des pays émergents émigrent davantage que les autres

Idée vraie | Les pays au monde comptant le plus d'émigré[e]s sont l'Inde, le Mexique, la Russie et la Chine (chiffres de la Banque mondiale). Le Centre pour le Développement Mondial a démontré qu'au cours de ce que l'on appelle la "transition migratoire", l'émigration augmente globalement jusqu'à ce que le pays atteigne un niveau de revenu moyen supérieur. Ce n'est qu'après qu'elle diminue. ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°1**

C L'aide au développement permet de réduire les migrations

Idée très incomplète | La réduction de la pauvreté n'est pas une condition suffisante pour remédier à la migration par nécessité (d'après une étude de l'organisation des Nations unies pour les migrations). Par ailleurs, la vocation de l'aide au développement est de réduire la pauvreté, elle ne doit pas être instrumentalisée pour d'autres fins. ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous aux fiches Mythes n°1 & 2**

D La majorité des migrant[e]s va vers les pays en développement

Idée vraie | La plus importante part des migrations internationales se déroule entre pays en développement : en 2013, 35,5% de la totalité des migrant[e]s internationaux (soit 82,3 millions de personnes) étaient originaires d'un pays en développement et s'étaient installés dans un autre pays en développement (d'après une publication du ministère français de l'intérieur). ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°3**

E La majorité des migrant[e]s va dans un pays proche

Idée vraie | D'où qu'ils/elles viennent (Sud ou Nord), les migrant[e]s s'orientent principalement vers un pays proche du leur ou avec lequel ils/elles ont un lien historique ou culturel. D'ailleurs, contrairement aux idées reçues, la plus importante part des migrations internationales se déroule entre pays en développement (d'après une publication du ministère français de l'intérieur). ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°3**



F Les migrations internationales se font principalement vers les pays développés

Idée fausse | Les migrations les plus nombreuses s'effectuent entre pays en développement. Les migrations des pays en développement vers les pays développés ne représentaient en 2013 qu'un tiers des migrations internationales, soit 81,9 millions de migrant[e]s (d'après une publication du ministère français de l'intérieur). ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°3**

G La moitié des immigré[e]s en France vient d'Europe

Idée vraie | 46% des immigré[e]s entrés en France en 2012 était né[e]s dans un autre pays européen, contre 30% né[e]s dans un pays africain (chiffres Insee). Depuis 2009, la part des immigré[e]s en provenance d'Europe a fortement progressé. ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°3**

H Les Français[es] parti[e]s vivre à l'étranger sont des migrant[e]s

Idée vraie | On appelle "migrant international", toute personne (homme, femme ou enfant) résidant en dehors de son pays de naissance. Les Français[es] parti[e]s vivre à l'étranger sont donc des migrant[e]s même si on a tendance à les appeler "expatrié[e]s". ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°3**

I La moitié des immigré[e]s en France vient d'anciennes colonies

Idée vraie | 53% des immigré[e]s présents en France sont originaires d'anciennes colonies françaises (chiffres de la Banque mondiale). Cependant, parmi les immigré[e]s entrés en France en 2012, moins de 39% provenaient d'anciennes colonies (chiffres Insee). ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°3**

J Le départ des diplômés appauvrit les pays d'origine

Idée fausse | Les diplômés qui émigrent contribuent de manière importante au développement de leurs pays d'origine, ainsi que des pays de destination, à travers les transferts d'argent, de compétences, de technologies, de modèles de gouvernance, de valeurs et d'idées. En 2015, les transferts d'argent des migrant[e]s sont estimés à 431,6 milliards de \$, soit le triple de l'aide publique au développement (chiffres de la Banque mondiale). ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°4**

K Les migrations sont bénéfiques pour les pays d'origine

Idée vraie | Les transferts de fonds des migrant[e]s vers les pays en développement (431,6 milliards de \$ en 2015) contribuent à faire baisser le niveau de pauvreté et les inégalités sociales (d'après la Banque mondiale). Par ailleurs, les migrant[e]s contribuent de manière importante au développement de leurs pays d'origine, ainsi que des pays de destination, à travers les transferts de compétences, de technologies, de modèles de gouvernance, de valeurs et d'idées. ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous aux fiches Mythes n°4 & 5**

L Les transferts d'argent des migrant[e]s favorisent le développement de leurs pays d'origine

Idée vraie | Les transferts de fonds des migrant[e]s vers les pays en développement (431,6 milliards de \$ en 2015) contribuent à faire baisser le niveau de pauvreté et les inégalités sociales (d'après la Banque mondiale). Agissant souvent comme des assurances, les transferts de fonds préservent les moyens de subsistance des communautés restées au pays. ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°5**

M Les migrant[e]s représentent un coût pour les pays d'accueil

Idée fausse | Les migrant[e]s renforcent la population active, occupent des postes laissés vacants, contribuent davantage en taxes et cotisations qu'ils ne bénéficient des prestations, et soutiennent la croissance économique des pays (d'après une étude de l'OCDE). Au Royaume Uni, les migrant[e]s arrivés depuis 2000 ont ainsi payé 64% d'impôts en plus qu'ils n'ont touché de prestations sociales. ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythes n°6**

N Pour sortir de la crise économique, il vaut mieux ne pas accueillir de migrant[e]s

Idée fausse | Les migrant[e]s ont un impact positif sur l'économie. Selon l'OCDE, les migrant[e]s renforcent la population active, occupent des postes laissés vacants, contribuent davantage en taxes et cotisations qu'ils ne bénéficient des prestations, et soutiennent la croissance économique des pays. En Suède, l'accueil massif de migrant[e]s en 2015 a ainsi permis au pays de connaître un taux de croissance de 4,5% au quatrième trimestre, soit le double de la croissance allemande. ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous aux fiches Mythes n°6 & 7**

O L'ouverture des frontières déclencherait une très forte augmentation des migrations

Idée fausse | Le Centre de Recherches Internationales de Sciences-Po a montré que l'ouverture des frontières ne déclencherait pas un afflux massif de migrant[e]s. La présence de proches et la connaissance de la langue sont des facteurs bien plus importants pour migrer que les conditions d'accueil. L'ouverture des frontières favoriserait même les retours, car les migrant[e]s n'auraient plus besoin de se fixer dans le pays d'accueil de peur de ne pouvoir y revenir. ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°9**

P Le pays qui accueille le plus de réfugié[e]s au monde est la Turquie

Idée vraie | La Turquie est le plus grand pays d'accueil de réfugiés avec 2,5 millions de personnes en 2015, soit 3,3% de sa population. Avec 22%, le Liban est le pays qui accueille le plus de réfugiés par rapport à sa population, contre 0,4% en France (source UNHCR). ■ **Pour en savoir plus, reportez-vous à la fiche Mythe n°10**

D'AUTRES FAÇONS D'ANIMER LE JEU

Variante 1

LE DÉFI CHRONO

à partir d'1 joueur

Après les avoir mélangées, l'animateur pose les cartes une par une, tout en les lisant à voix haute.

Dans un temps imparti, les joueurs doivent trier un maximum de cartes, en plaçant à droite les affirmations vraies, et à gauche les affirmations fausses.

À la fin du temps, on donne le nombre d'erreurs. Les joueurs ont alors à nouveau un temps limité pour changer leur répartition.

On continue avec une nouvelle séquence jusqu'à épuisement des cartes.

Variante 2

LE PASSE-PASSE

à partir de 3 joueurs

On distribue 3 cartes à chacun, plus une pour le joueur qui commence.

Chacun à son tour donne une carte à son voisin de gauche sans la montrer aux autres.

Lorsqu'un joueur pense avoir trois cartes vraies ou trois cartes fausses, il peut découvrir son jeu sur la table en annonçant si ses cartes sont vraies ou fausses. En cas d'erreur, il reprend ses cartes, sinon il quitte le jeu.

On continue tant que les échanges sont possibles.

Pour chacune de ces variantes, ne pas oublier de terminer par la phase de discussion à la fin du jeu, en s'appuyant sur les fiches "Mythes" pour apporter des éléments d'explication et d'approfondissement. En fonction du temps disponible, vous pouvez aussi inciter les joueurs à débattre tout au long du jeu. La variante 3 en version petits groupes peut constituer une animation pour une durée de 45 minutes à une heure.

Variante 3

LES NÉGOCIATEURS

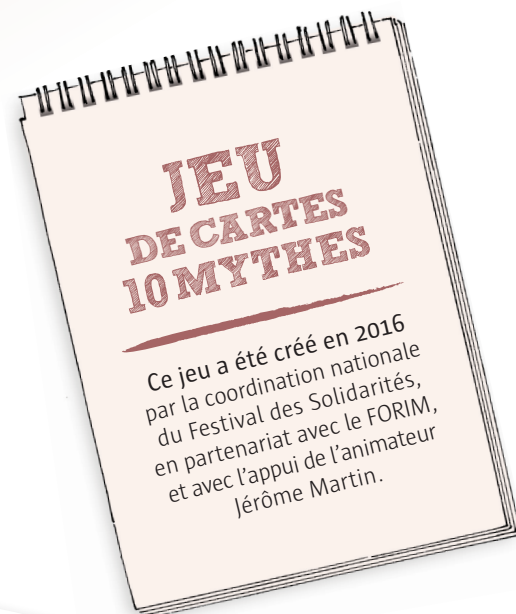
à partir de 3 joueurs

On distribue 3 cartes à chacun. Dans un premier temps, chaque joueur peut échanger une ou deux cartes avec la pioche. Puis pendant 3 minutes, chaque joueur va tenter d'échanger ses cartes avec les autres joueurs. Lorsqu'un joueur pense avoir trois cartes vraies ou trois cartes fausses, il peut découvrir son jeu sur la table en annonçant si ses cartes sont vraies ou fausses. En cas d'erreur, il reprend ses cartes, sinon il quitte le jeu. On continue tant que les échanges sont possibles.

Cette variante peut aussi être imaginée en petits groupes de 3 ou 4. Cela crée des discussions à l'intérieur des groupes.

Exemples des questions pour alimenter la discussion

- Quelle affirmation vous surprend le plus ? Pourquoi ?
- Quelle idée reçue vous semble la plus problématique ? Pourquoi ?



N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires sur ce jeu à l'adresse
contact@festivaldessolidarites.org